



BUREAU DE SURVEILLANCE DU CINÉMA
FICHE D'EXAMEN

langue fran. V. antérieure:
s.t. _____ langue ()
première instance () s.t. ()
révision (V) cat. ()
v. modifiée () date visa

TITRE (écran) GINA

V.O.

format (35) n/b () c (V) procédé

nationalité et année: QUE 75

production: Carle-Lamy (S.D.I.C.C.)

réalisation: Denis ARCAND

interprétation: Céline LOMEZ, Claude BLANCHARD,
Frédérique COLLIN, Paule BAILLARGEON

VER: 8522' (2606m) 95'

M
É
T
R
A
G
E

documentation

FRA 2589

TOUS () 14 () 18 () REFUS ()

DATE D'EXAMEN 21. 1. 1975

CINEPIX

53822

GINA

D
O
C
U
M
E
N
T
A
T
I
O
N

E
X
A
M
E
N

P
U
B

F
A

D
I
S
T
R
I
B
U
T
E
U
R

AF	CTD	FR	MPH	TIM
BOX	ECR	IFJ	NOB	TLC
CF	EXP	IS	NYT	TLR
CIN	FF	MPD	POS	UFF
CT	FI	MPE	SS	VAR

B.C.	ALB	SAS	MAN APG 10.76	ONT R 9.75	N.B.	N.S.			
ALL	AUS	ESP	FRA 18 24/5/76	G.B.	GRE	ITA	SUE	MPAA	GEN
KFD			OCF	MFB		CCC		NCO	OCS

VI:	AG	PS	JJT	GD	ED	PRÉSIDENT DU JURY ANDRÉ GUÉRIN			
VR:	AG	PS	JJT	GD	ED	DATE	CATÉGORIE		
VS:	AG	PS	JJT	GD	ED	21 Janvier 75	14 ANS		

Publicité soumise le 28. 1. 75 refusée _____ acceptée V par PS
 Nouv. pub. soumise le _____ refusée _____ acceptée _____ par _____
 Nouv. pub. soumise le _____ refusée _____ acceptée _____ par _____
 Nouv. pub. soumise le _____ refusée _____ acceptée _____ par _____

F.A. soumis le _____ refusé _____ accepté _____ par _____
 F.A. soumis le _____ refusé _____ accepté _____ par _____

Genre: Drame social
 Analyse: Voir fiche antérieure no 53602 du 10 janvier 1975/18 ANS
 Classification nouvelle: 14 ans
 Motivation de la décision. Il est entendu que tout le cinéma d'Arcand est très dur et d'une brutalité implacable dans ses constats sociaux. Il voit notre société avec un regard très lucide et cela donne des tableaux d'un réalisme cru, sans concession et même cynique. Peu de place pour l'espoir, sinon la chance ainsi offerte de se voir dans la glace et d'amener par cette prise de conscience des réformes effectives.
 Le point chaud, qui pourrait être de nature à faire basculer le film au niveau du 18 ans, réside dans la scène du viol qui est d'une brutalité cynique et troublante mais nullement complaisante. Il y a un univers entre le viol "exploitativ" de BORN LOSERS, et la ruée des motoneigistes au motel de Gina. Il y a lieu d'indiquer que le viol est nécessité par l'économie dramatique du film. Brutalité pouvant créer un malaise, mais ni complaisance morbide, ni gratuité "commerciale". La scène étant jugée acceptable à la limite à 14 ans quand on la replace à l'intérieur d'un film

AC-113(11)

053602-4

SIGNATURE

André Guérin

riche de quantité, d'autres éléments, le film peut, quoique non sans réserves ou hésitation, recevoir le visa à 14 ans.

Autres motifs militant en faveur du 14 ans

- Médecine préventive - la véracité du film, l'authenticité du constat sont de nature à servir une leçon très utile à des adolescents.
- Ce cinéma est objet d'étude aux niveaux secondaire 4 et 5 et CEGEP. Arcand, auteur important et sérieux. Deux autres films précédents visés à 14 ans.
- Contexte du Québec début 75 - Le congédiés et menaces d' Bolivien~~son~~ expulsé, Commission Cliche, etc.
- Information massive diffusée à son sujet: le public est dûment prévenu.
- Pour un public "conscientisé", un visa 18 ans pourrait fort risquer d'être assimilé à un geste de "censure politique".

CONCLUSION

Le Bureau, au terme d'un examen vraiment exhaustif, en est arrivé à la conclusion que même si le film GINA constituait un 14 ans lourd à porter, la décision qui s'impose en regard du film pris dans sa totalité et du contexte était la délivrance du visa non pas dans la catégorie la plus restrictive, mais bien plutôt au niveau médian du 14 ans.



BUREAU DE SURVEILLANCE DU CINÉMA
FICHE D'EXAMEN

langue française V. antérieure: 4
s.t. _____ langue ()
première instance (X) s.t. ()
révision () cat. ()
v. modifiée () date visa

TOUS () 14 () 18 (X) REFUS ()

TITRE (écran) GINA (V.O.F.)
V.O.
format (35) n/b () c (X) procédé
nationalité et année: QUE 75
production: Carle- Lamy S.D.I.C.C.
réalisation: Denis Arcand
interprétation: Celine Lomez, Claude Blanchard, Frédérique Collin, Paule Baillargeon

MÉTROPOLITAIN
VER: 8522 (2606m) 95
documentation

AF	CTD	FR	MPH	TIM
BOX	ECR	IFJ	NOB	TLC
CF	EXP	IS	NYT	TLR
CIN	FF	MPD	POS	UFF
CT	FI	MPE	SS	VAR

B.C.	ALB	SAS	MAN	ONT	N.B.	N.S.			
ALL	AUS	ESP	FRA	G.B.	GRE	ITA	SUE	MCAA	GEN
KFD			OCF	MFB		CCC		NCO	OCS

EXAMEN	VI:	AG	PS	JJT	GD	ED	PRÉSIDENT DU JURY			
	VR:	AG	PS	JJT	GD	ED	<u>J.J. Teller</u>			
	VS:	AG	<u>PS</u>	<u>JJT</u>	GD	ED				
							DATE	CATÉGORIE		
							<u>10-01-75</u>	<u>18ans</u>		

Pré
Publicité soumise le 20-12-74 refusée _____ acceptée ✓ par JJ
Nouv. pub. soumise le 15-1-75 refusée (3 pièces) acceptée 3 pièces par ED
Nouv. pub. soumise le 15-1-75 refusée _____ acceptée avec mod (1 pièce) par ED
Nouv. pub. soumise le 16-1-75 refusée _____ acceptée avec mod par ED

F.A. soumis le 9-1-75 refusé _____ accepté ✓ par ED
F.A. soumis le _____ refusé _____ accepté _____ par _____

Genre: Drame social
Thème: Touise Gina, danseuse de cabaret, est expédiée à l'hôtel Berthelet de Gousserville par un petit caïd à la main leste, en vue de donner son spectacle habituel. Sur place elle fait connaissance avec le président d'un club de motoneigistes désœuvré, détenteur d'une subvention pour un PIL. Elle se lie d'amitié avec une équipe de tournage de l'Office national du Cinéma qui prépare une production au titre, semble-t-il, de "On est au coton" et par le truchement duquel elle rencontrera une ouvrière expansive.

Gina donne son spectacle et devient l'objet de désir des mâles de la petite ville. Elle répond "non" aux avances faites, pour son plus grand malheur. En effet, les 10 ou 12 membres du club de la motoneige, par dépit et jalousie, pénètrent en force dans sa chambre et la violent à qui mieux mieux sous le regard sadique de quelques épouses de ces braves, assistant avec plaisir au spectacle gratuit. Le Caïd est informé et arrive sur les lieux pour une riposte sanglante, au siège du club

DATE D'EXAMEN 10-01-75

CINEPIX

DISTRIBUTEUR R

TITRE ET N° D'ENREGISTREMENT GINA

logé dans un bateau abandonné. La vengeance est terrible et rapide comme l'éclair. Le président du club fuit sur sa motoneige poursuivi en auto par Gina qui le fait basculer devant une souffleuse à neige.

Un deuxième volet se joue en parallèle avec l'équipe de l'ONC qui traite de la grève du textile de 1952, des conditions de travail des ouvriers. Par ruse, ils réussissent à entrer dans l'usine et à filmer les ouvriers. La compagnie qui n'avait pas donné son accord obtient que la production cesse sur le champ. Il ne faut pas oublier le témoignage véridique des Colombiens qui font, ce jour même, la manchette des journaux, à titre d'ouvriers émigrés de Colombie avec des contrats de travail assez particuliers.

Une ouvrière intéressée par l'équipe rencontre Gina et les deux femmes analysent leur situation: l'une à \$500. par semaine et l'autre à \$75. pour du travail à la chaîne. C'est le drame des femmes exploitées depuis l'épouse du proprio de l'hôtel qui loue son corps, de la petite ouvrière qui s'en sort par le mariage avec un garçon de son milieu ou par cette Gina qui temporairement s'exile dans le sud sous l'oeil du caïd qui la rappellera au boulot à brève échéance, jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par une chair plus fraîche.

Cette production, au début très lent, permet aux personnages de prendre figure avec force dans des situations qui débouchent sur une violence inéluctable.

Au plan de la classification, le jury a dû réfléchir très longuement avant de classifier le film 18 ANS.

Il y a deux séquences de violence très dures, soit la vengeance du caïd et de ses acolytes contre les motoneigistes dans la 5e bobine et la séquence de viol de Gina par les mâles du village. (4) Le graphisme n'est pas des plus réalistes, mais l'impact est virulent et surtout accentué, surtout par la présence de femmes témoins de ce geste très brutal et qui semblent goûter l'humiliation de cette jolie danseuse.

C'est principalement cet épisode qui a obligé le jury, après plusieurs heures de session, à opter pour un 18 ANS de prudence.



JAN 13 1975

LE SYNOPSIS DU FILM

Strip-teaseuse à l'emploi d'une agence montréalaise, Gina s'amène un jour à Louiseville pour y donner son spectacle au Château Berthelet.

Descend du train en même temps qu'elle, Bob Sauvageau, chef de file d'un groupe de chômeurs motoneigistes, victimes de leur désœuvrement.

Arrivée à Louiseville le même jour, une équipe de cinéastes s'apprête à tourner un documentaire sur la situation pénible des ouvriers et ouvrières du textile.

Les rapports qui s'établissent entre Gina et les cinéastes ne laissent pas les motoneigistes indifférents. Ces derniers, qui ont établi leurs quartiers généraux dans un cargo échoué sur les rives du fleuve, croient dominer la situation du haut de leur observatoire. Leur calme et leur inertie, cependant, cachent des frustrations qui ne sont pas de bonne augure.

Parallèlement, la caméra des cinéastes dévoile chez les travailleurs du textile un long passé de soumission et même d'aliénation.

A l'hôtel, le soir venu, Gina donne son premier spectacle. A la suite de ce strip-tease, la tension s'accroît entre la danseuse et les motoneigistes.

Malgré la sympathie que lui ont manifesté les cinéastes, Gina se retrouve seule dans sa chambre au milieu de la nuit. Des ombres rôdent autour du motel, une porte s'ouvre et les ombres deviennent bêtes humaines à l'assaut de Gina. Le viol est violence. La violence appelle la violence.

De victime, Gina ne tardera pas, elle aussi, à faire imposer sa loi. Et au milieu de la course aux frustrations qui s'ensuit, nous nous souvenons que la raison est au plus fort.